

ASV

À la découverte de l'Ile de France

le 10 juin 2013

Journée dans l'Yonne au pays du Chevalier D'Éon

Visite de la ville de Tonnerre :

Située à l'est d'Auxerre, une ville agréable, il y a quelques points saillants qui valent le détour, Les deux monuments les plus importants à Tonnerre sont l'hôpital médiéval et la Fosse Dionne.



Hôtel-Dieu :

Le complexe hospitalier médiéval (l'Hôtel-Dieu) a été construit à la fin du 13ème siècle et à cette époque était l'un des plus grands hôpitaux en France. En effet, le bâtiment principal est très important, même selon les standards d'aujourd'hui!

L'impressionnant intérieur du complexe comprend un musée et a été meublée comme un intérieur d'hôpital typique de l'époque avec récréations de cette période médiévale. A côté de l'Hôtel-Dieu il y a un petit parc sur toute la longueur du complexe. (nous n'avons pu visiter le musée faute de temps, nous sommes arrivés un peu en retard sur l'horaire prévu).

Il y a aussi un grand bâtiment ajouté à l'hôpital pendant le 19e siècle, et l'Office de Tourisme de Tonnerre est à l'entrée de l'Hôtel-Dieu.



Un peu d'histoire :

En [1293](#), [Marguerite de Bourgogne, comtesse de Tonnerre](#), veuve de [Charles d'Anjou, roi de Sicile](#) lance la construction de l'[Hôtel-Dieu](#), au cœur du chef-lieu de son [comté, Tonnerre](#).

Elle met à la disposition des bâtisseurs des moyens financiers conséquents ainsi que les carrières et les bois de [Maulnes](#), à proximité, permettant d'achever l'édifice en deux ans.

En [1295](#), l'Hôtel-Dieu accueille ses premiers patients dans quelques quarante lits.

Vers [1305](#), la *Vierge Dorée* gagne le [chœur](#) de la Grande Salle.

En [1308](#), [Marguerite de Bourgogne](#) s'éteint et est inhumée dans le [chœur](#) de la Grande Salle.

En [1454](#), un riche marchand bienfaiteur, Lancelot de Buronfosse, fait don d'une *Mise au tombeau*, sculptée par Georges et Michiel de la Sonnette



De [1642](#) à [1648](#), un deuxième hôpital, pour résoudre les problèmes d'humidité et de fraîcheur du premier, est édifié autour de l'actuel jardin. La Grande Salle désaffectée sert alors de lieu de sépulture jusqu'en [1777](#).

De [1763](#) et [1767](#), une extension est effectuée à la place de l'ancien portail de l'Hôtel-Dieu, pour y installer plusieurs salles, dont une pour le [conseil d'administration](#) de l'Hôpital, ainsi qu'un cabinet de [chirurgie](#).

En [1785](#), une [méridienne](#) est installée sur le sol de la Grande Salle.



En [1793](#), la Grande Salle est utilisée comme halle puis magasin de paille. Les métaux de la méridienne et du tombeau de [Marguerite de Bourgogne](#) sont volés et la flèche du clocher (attestée au [XVe siècle](#)) est détruite.

En [1819](#), les descendants de [Louvois](#) installent la sépulture de leur aïeul dans la chapelle gauche de la Grande Salle

En [1826](#), le nouveau tombeau de [Marguerite de Bourgogne](#) est installé à l'emplacement de l'ancien



En [1850](#), pour pallier le manque de place, le pavillon Dormois, du nom de l'économiste **Camille Dormois**, est édifié sur la place voisine, dans un [style néoclassique](#).

En [1862](#), l'hôtel-Dieu est classé [monument historique](#).

De [1960](#) à [1982](#), les bâtiments du [Centre hospitalier](#), Rue des Jumériaux, sont construits. C'est la fin de l'activité hospitalière de l'hôtel-Dieu de [Tonnerre](#), bien que le nouvel hôpital en soit propriétaire.



Fosse Dionne

La Fosse Dionne est une source d'eau naturelle qui produit 200 litres d'eau par seconde. La source a été développée comme un lavoir circulaire dans la première moitié du 18ème siècle et dispose d'un bassin profond d'une couleur vert-bleu, début de la visite sous la pluie



Après le déjeuner sous le soleil...



Au-dessus de la Fosse Dionne il y a un chemin qui monte la colline jusqu'au l'église qui se dresse au-dessus, et d'où il y a des vues à travers la ville et la campagne environnante. Le chemin suit une partie d'un chemin qui remonte à 2000 ans, lorsque les Romains avaient un village sur le rocher au-dessus du fossé, et l'a utilisé comme source d'eau.



Déjeuner dans un restaurant fort sympathique



Dans un décors original présentant de beaux meubles régionaux et une collection importante de Gramophones. L'accueil comme le repas servi était excellent .



Autres sites à Tonnerre

Dans le centre de Tonnerre l'imposante église de Saint-Pierre, pour la plupart datant d'environ du 16e siècle et avec une façade baroque. L'église n'est pas ouverte au public très souvent, .



La ville est associée au chevalier d'Éon, un curieux personnage qui a agi comme espion pour le roi Louis XV, un soldat, et une enseignante à la noblesse russe, et a été un personnage coloré qui a passé une grande partie de sa vie dans les cercles nobles en se faisant passer pour une dame. Son lieu de naissance et sa maison peuvent toutes deux être vues à Tonnerre.



Tonnerre est sur la rivière , il y a une belle vue sur les maisons le long des rives de la rivière l'Armaçon.



Suite de la visite, l'après midi, nous nous dirigeons vers Tanlay.

Le Château de Tanlay



Qu'est ce qui peut bien se cacher derrière cette muraille.....



une véritable surprise...

ce château est une découverte pour nous tous .

Son architecture est étonnante, à la base médiévale, puis renaissance avec une forte influence italienne.

Un peu d'Histoire

Aux XIIIe et XIVE siècles, la terre de Tanlay et sa forteresse appartiennent à la maison des Courtenay.

Au début du XVIe siècle débute la construction d'un nouveau château, sur les fondations de l'ancienne forteresse. En 1533, Tanlay échoit à Louise de Montmorency, sœur du connétable Anne de Montmorency et veuve du maréchal Gaspard de Coligny. C'est son plus jeune fils, François de Coligny d'Andelot, qui entreprend la construction du *grand château*, de 1550 à 1568 et le *petit château* à partir de 1558. Il reçoit pour cela le soutien financier de son frère, Gaspard de Coligny.

Pendant les heures sombres des guerres de religion son frère Gaspard, amiral de Coligny, choisit Tanlay pour réunir les chefs protestants. Louis Ier de Condé y séjourne fréquemment, son château de Noyers étant voisin de Tanlay.

François d'Andelot meurt en 1569, laissant le projet inachevé. Son gendre Jacques Chabot, marquis de Mirebeau et fils de Philippe Chabot, poursuit les travaux avec la *Tour de la Ligue*, la *Tour Coligny* et achève le *petit château* (1610).

En 1635, la seigneurie passe à Claude Vignier, premier président au Parlement de Metz. En 1642, il revend Tanlay à un proche de Mazarin : le surintendant des finances Michel Particelli d'Émery. Celui-ci charge l'architecte Pierre Le Muet d'achever les travaux. Entre 1642 et 1650, il fait élever l'aile droite du bâtiment, selon un plan symétrique en U qui encadre la cour d'honneur. Il travaille sur les façades du corps de logis principal et sur la décoration des appartements. Face au château, il construit des communs, dans un style classique et régulier. Des travaux importants sont menés dans le parc, afin d'aménager un canal et d'entourer le château par des douves.

Après 1650 le gendre de Particelli, Phelypeaux de la Vrillière recueille Tanlay, qui est érigé en marquisat en sa faveur par Louis XIV en 1671.

En 1704, son petit-fils vend Tanlay à Jean Thévenin, gouverneur de Saint-Denis. Le château appartient encore à ses descendants.

Architecture

Le château de Tanlay est représentatif du style Renaissance française, édifié aux XVI^e siècle et XVII^e siècle, entouré de douves. Certains détails d'architecture, tels que les pyramides sur le pont d'accès, le mur entourant la Cour verte, la Galerie des Césars, le Nymphée, sont imprégnés du goût italien.

Le bâtiment d'entrée, le *Petit Château*, est une porte triomphale d'un étage avec des combles aménagés. Au-dessus de la porte subsistent les rainures du pont-levis. Il donne accès à la *cour verte*. Cette cour est fermée sur trois côtés par un haut mur décoré d'une arcature aveugle. Une porte ornée d'une tête de cheval donne sur les écuries. Une autre porte ornée de fleurs donne sur le jardin. Le quatrième côté fait face au château, auquel on accède par un pont précédé de deux obélisques de pierre.

Le *Grand Château* occupe les trois côtés d'un quadrilatère entouré de douves. L'architecte initial pourrait en être Bertrand de Cazenove, de Saint-Florentin. On accède à la cour par la porterie construite par Le Muet. En face s'élève le corps de logis principal, bâtiment d'un étage flanqué de chaque côté par deux courtes ailes que prolongent deux bâtiments de moindre hauteur. Les ailes sont fermées par deux tours rondes à la toiture en dôme surmonté d'un lanternon. A l'arrière du corps principal, côté parc, deux hautes tours couvertes d'un dôme et de deux lanternons superposés occupent les autres sommets du quadrilatère.

La façade, avec ses sept travées rythmées de pilastres, pourrait être du XVI^e siècle. Elle est surmontée d'une toiture avec des lucarnes rectangulaires ou en œil-de-bœuf. Au-dessus de la porte se trouve un cartouche portant les initiales de Michel Particelli d'Émery.

On entre dans un grand vestibule, dit *des Césars*, œuvre de Le Muet. On accède à un petit puis à un grand salon, aux boiseries marquées MPH et à la cheminée monumentale.

A l'étage se trouve la galerie d'apparat longue de 21 m, avec un plafond en berceau et des murs couverts de peintures en trompe-l'œil.





La *tour de la Ligue* aurait accueilli les assemblées des chefs protestants. La voûte de la salle basse est peinte d'un décor pompéien, dont les attributs marins permettent de penser qu'elle avait pu servir de cabinet de travail à l'amiral de Coligny. Les fresques de la voûte en coupole de l'étage supérieur représentent des personnages de la cour de France, sous les traits de dieux de l'Olympe.



Étonnante fresque
relatant certains évènements

La *tour de la Chapelle*, construite au XVI^e siècle, a été aménagée au siècle suivant par Le Muet. Il a édifié une chapelle carré dans le plan circulaire de la tour, éclairée par une haute baie cintrée.



Le Parc



Du parc tracé par Pierre Le Muet subsiste le grand canal, long de près de 530 m. Il est alimenté par

un très beau nymphée Renaissance.

Chaque été se tiennent dans les communs des expositions d'art contemporain.

Le parc du château fait l'objet d'un classement au titre des monuments historiques depuis le 27 décembre 1927.



Ce fut une excellente journée admirablement organisée. Une petite dose d'inquiétude côté météo, le matin la pluie et la grisaille , mais après un excellent déjeuner le soleil a été de la partie. La visite du château de Tanlay avec le soleil a été très agréable et une grande découverte.

Au retour le car a donnée des signes de grande fatigue , un moment de grande solitude en rase campagne, un peu d'angoisse, puis très vite tout est rentré dans l'ordre et sans embouteillage nous avons pu regagner Villebon et engranger de merveilleux souvenirs. Qu'il était utile de noter ici avec quelques illustrations pour le plaisir

MB Juin 2013

A bientôt pour d'autres découvertes..... en route pour la saison 2013-2014.....



Encore quelques photos de l'extérieur du château

